

MUSIQUE

Proclamation de la Grâce

« Là où deux ou trois sont rassemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux », dit Jésus.

Ensemble, frères et sœurs, faisons place en nous à la présence de Dieu.

Il nous sauve et nous offre son amour ;

Le Christ vivant nous ouvre à l'espérance ;

Le souffle de l'Esprit nous unit dans l'Église.

Ici et maintenant, le Seigneur nous accueille comme il l'a fait hier et le fera encore demain.

En ce dimanche soyez donc toutes et tous les bienvenus dans ce lieu.

Que la foi, l'espérance et l'amour trouvent leur chemin dans nos vies et dans notre assemblée.

Amen

Louons Dieu avec le psaume 97

¹C'est l'ÉTERNEL (YHWH) qui règne ! Que la terre soit dans l'allégresse, que la multitude des îles se réjouisse !

²La nuée et l'obscurité épaisse l'entourent, la justice et l'équité sont la base de son trône.

³Un feu va devant lui et embrase ses adversaires tout autour.

⁴Ses éclairs illuminent le monde, la terre le voit et tremble ;

⁵les montagnes fondent comme de la cire devant le SEIGNEUR (YHWH), devant le Seigneur de toute la terre.

⁶Le ciel dit sa justice, et tous les peuples voient sa gloire. ...

⁹Car toi, ÉTERNEL, tu es le Très-Haut sur toute la terre, tu es souverainement élevé au-dessus de tous les dieux.

¹⁰Vous qui aimez l'ÉTERNEL, détestez le mal !

Il garde la vie de ses fidèles, il les délivre de la main des méchants.

¹¹La lumière est semée pour le juste, et la joie pour ceux qui ont le cœur droit.

¹²Justes, réjouissez-vous dans l'ÉTERNEL célébrez-le en évoquant son saint nom !

Nous chantons

CANTIQUE – 98, 1, 2, 3 : Entonnons un nouveau cantique pour célébrer le Dieu sauveur

Prière d'humilité :

Tenons-nous devant Dieu en vérité.

Notre Dieu, qu'il est rude parfois, le chemin de la vie ! Tellement que nous venons à désespérer, désespérer des autres, de nous-mêmes ou de Toi...

Regarde ce monde errer si loin de toi, j'en fais partie.

Il arrive, souvent, si souvent, que nos pas deviennent lourds, notre marche hésitante,

Et nous nous arrêtons.

Il arrive, souvent, si souvent, que la violence vienne brouiller nos relations, et la désillusion nous enferme.

Comment croire en un chemin possible ? Il y a des heures où ta promesse nous paraît incertaine.

Viens toi-même nous relever !

Répons : Seigneur, mon Dieu, je crie vers toi, Tu es mon espérance ; Dans ma misère, écoute moi, Apaise ma souffrance ; Éclaire moi sur le chemin, Et garde ma main dans ta main, Quand l'ennemi s'avance. (AEC 620,1)

Annonce du pardon de Dieu :

Ma sœur, mon frère, en Jésus-Christ, le monde est libéré du péché : rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu. Il nous donne de croire qu'en toute impasse s'offre un passage. L'homme de Nazareth se fait lui-même chemin, pour toi, pour moi, pour nous ; il ouvre en nos cœurs des chemins de vie, de confiance et d'espérance. Amen
Relevés par le pardon, nous chantons.

Répons : Peuple, criez de joie et bondissez d'allégresse : Le père envoie le Fils manifester sa tendresse ; Ouvrons les yeux : Il est l'image de Dieu Pour que chacun le connaisse. (AEC 285,1)

Prions avant de lire les Ecritures

Éternel notre Dieu, Nous allons ouvrir la Bible.
Accorde-nous ton Esprit, maternel et créateur.
Que ces mots anciens te révèlent aujourd'hui, à nous qui désirons vivre en disciples de Jésus, le Christ, notre frère.
Que ta parole s'élançe, nous rassemble et nous transforme.
Amen

CANTIQUE – 608 : *Ta volonté, Seigneur mon Dieu, deviendra ma sagesse ...*

Lectures bibliques : *(respirations musicales entre les lectures)*

Ex 3,1-8a + 10 + 13-14 : ¹Moïse faisait paître le petit bétail de Jéthro, son beau-père, qui était prêtre de Madian ; il mena le troupeau au-delà du désert et arriva à la montagne de Dieu, à l'Horeb. ²Le messager de l'ÉTERNEL lui apparut dans un feu flamboyant, du milieu d'un buisson. Moïse vit que le buisson était en feu, mais que le buisson ne se consumait pas. ³Moïse dit : Je vais faire un détour pour voir ce phénomène extraordinaire : pourquoi le buisson ne brûle-t-il pas ? ⁴L'ÉTERNEL vit qu'il faisait un détour pour voir ; alors Dieu l'appela du milieu du buisson : Moïse ! Moïse ! Il répondit : Je suis là ! ⁵Dieu dit : N'approche pas d'ici ; ôte tes sandales de tes pieds, car le lieu où tu te tiens est une terre sacrée. ⁶Il ajouta : Je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. Moïse se détourna, car il avait peur de diriger ses regards vers Dieu. ⁷L'ÉTERNEL dit : J'ai bien vu l'affliction de mon peuple qui est en Egypte, et j'ai entendu les cris que lui font pousser ses tyrans ; je connais ses douleurs. ⁸Je suis descendu pour le délivrer de la main des Egyptiens et pour le faire monter de ce pays vers un bon et vaste pays, un pays ruisselant de lait et de miel, ...

¹⁰Maintenant, va, je t'envoie auprès du pharaon ; fais sortir d'Egypte mon peuple, les Israélites ! ...

¹³Moïse dit à Dieu : Supposons que j'aille vers les Israélites et que je leur dise : « Le Dieu de vos pères m'a envoyé vers vous. » S'ils me demandent quel est son nom, que leur répondrai-je ? ¹⁴Dieu dit à Moïse : Je suis qui je suis. Et il ajouta : C'est ainsi que tu répondras aux Israélites : “Je suis” m'a envoyé vers vous.

Mat 17, 1-12 : ¹Six jours après, Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean, son frère, et il les conduit à l'écart sur une haute montagne. ²Il fut transfiguré devant eux : son visage se mit à briller comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière. ³Moïse et Elie leur apparurent, qui s'entretenaient avec lui. ⁴Pierre dit à Jésus : Seigneur, il est bon que nous soyons ici ; si tu le veux, je dresserai ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse et une pour Elie. ⁵Comme il parlait encore, une nuée lumineuse les couvrit de son ombre. Et une voix retentit de la nuée : Celui-ci est mon Fils bien-aimé ; c'est en lui que j'ai pris plaisir. Ecoutez-le !

⁶Lorsqu'ils entendirent cela, les disciples tombèrent face contre terre, saisis d'une grande crainte. ⁷Mais Jésus s'approcha, les toucha de la main et dit : Levez-vous, n'ayez pas peur !

⁸Ils levèrent les yeux et ne virent personne que Jésus, seul.

⁹Comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur donna cet ordre : Ne parlez à personne de cette vision jusqu'à ce que le Fils de l'homme se soit réveillé d'entre les morts.

¹⁰Les disciples lui posèrent cette question : Pourquoi donc les scribes disent-ils : Il faut qu'Elie vienne d'abord. ¹¹Il répondit : Il est vrai qu'Elie vient tout rétablir. ¹²Mais je vous dis qu'Elie est déjà venu : ils ne l'ont pas reconnu et ils l'ont traité comme ils ont voulu. De même ils vont faire souffrir le Fils de l'homme.

2Cor 4,6-10 : Car le Dieu qui a dit : « Du sein des ténèbres brillera la lumière » a brillé dans notre cœur, pour que resplendisse la connaissance de la gloire de Dieu sur le visage du Christ.

⁷Mais nous portons ce trésor dans des vases de terre, pour que cette puissance supérieure soit celle de Dieu et non la nôtre. ⁸Nous sommes pressés de toute manière, mais non pas écrasés ; désemparés, mais non pas désespérés ; ⁹persécutés, mais non pas abandonnés ; abattus, mais non pas perdus ; ¹⁰nous portons toujours avec nous, dans notre corps, la mort de Jésus, pour que la vie de Jésus aussi se manifeste dans notre corps.

*

Prédication

Pressés, désemparés, persécutés, abattus, mortels ...

Corps fragile et finitude sont notre lot d'humain et pourtant on est prêt à admirer le fou qui, nous promet l'immortalité pour demain grâce au progrès qui nécessairement adviendra par l'intelligence humaine, secondée par la machine toujours plus performante. Mais ne serions-nous pas au contraire, tyrannisés par l'évolution exponentielle du progrès, " *pressés, désemparés, persécutés* " par cette boulimie de connaissances, ce désir frénétique de tout vouloir contrôler ? Vouloir faire le tour de tous les problèmes et s'échiner à trouver la solution. " *Je vais faire un détour pour voir ce phénomène extraordinaire : pourquoi le buisson ne brûle-t-il pas ?* "

Jacques Dutronc chantait : Plus on apprend plus on ne sait rien. Et plus sérieusement, le Rabbin Yann Boissière dans son dernier livre '*Le devoir d'espérance*' écrit : " L'homme et son 'solutionnisme', serait-il, à son insu, enclin à obscurcir le monde ? "

L'homme qui vient au monde sait-il pourquoi et pour y faire quoi ?

D'où viendra la lumière qui l'éclairera ?

En venant à l'existence l'homme est coupé de sa source. Se sentant délié, il utilise son énergie pour se développer, s'élever, croyant que la lumière vient au bout de ses efforts.

Or toute la bible raconte que la lumière est première. " *Au commencement*", écrit l'évangéliste Jean, " *Au commencement était la Parole... la Parole était la vie, et la vie était la lumière des hommes. C'était la véritable lumière qui éclaire tout homme venant au monde.*"

La lumière est donc préexistante. Dans cette lettre aux Corinthiens que nous avons lue, Paul écrit que l'homme porte cette lumière, "*ce trésor dans des vases de terre, pour que cette puissance supérieure soit celle de Dieu et non la nôtre*". Certes, il peut l'ignorer, ne pas l'apercevoir ou l'enfourir jusqu'à l'oublier, et cependant la lumière est là en lui. Parfois elle jaillit, étonnante comme pour Moïse dans le buisson ardent ; éblouissante comme pour Pierre, Jacques et Jean sur la montagne ; renversante comme pour Paul sur le chemin de Damas. Il n'existe de preuve que pour chacun. Croire en la lumière divine ne se démontre pas, cela s'expérimente. Ainsi l'ont expérimentée Moïse, Pierre, Jacques et Jean et Paul et tant d'autres qui ouvrent les yeux, éblouis par la puissance de Dieu : cette illumination les poussera à la désirer encore et encore, à la chercher toujours plus grande comme aboutissement de leur vie.

*

La lumière, on la voit ou on ne la voit pas ; c'est une question de regard.

Revenons au pays de Madian où Moïse fait paître ses troupeaux. Il passe près d'un buisson en feu qui ne se consume pas.

- Il aurait pu ne pas le voir et... passer son chemin.

- Le voyant, et trouvant la chose bizarre, il aurait pu ne pas se détourner – après tout, il y a tant de choses étranges dans ce monde incompréhensible – et... passer son chemin.

- Faisant le tour du phénomène, il aurait pu ne pas se sentir interpellé, ne rien entendre, ne rien comprendre, et s'éloigner avec son interrogation sans réponse qu'il aurait fini par oublier quelques pas plus loin, quelques aventures plus tard.

Qu'est-ce qui fait que l'on *voit*, que l'on s'arrête, que l'on cherche le sens de ce que l'on voit, qu'on ressente cette vision comme un appel, un appel à réagir, et qu'on réagisse ?

La réponse est sans doute que la femme ou l'homme qui agit comme Moïse se sent faire partie intégrante du monde, il voit le monde ; il n'est pas un électron libre, un passager égocentré, le regard porté sur son nombril, je veux dire, son boulot, ses moutons ou ceux de son patron, sa richesse, sa tranquillité... Loin de mettre ses mains sur ses yeux, sur ses oreilles ou sur sa bouche, histoire de rester zen selon une certaine représentation de la sagesse, cette femme, cet homme, voit, entend et répond : *je suis là*, ou bien *j'en suis là*, et maintenant qu'est-ce que je fais ? Moïse *est* dans le monde ; il vit dans un monde qui le dépasse, un monde admirable de grandeur avec ses

collines, ses montagnes, ses ciels de jours chauds et éblouissants et ses nuits étoilées, un monde étonnant de rudesse, avec ses sentiers rugueux mais qui se laissent trouver, son herbe parcimonieuse qu'il faut chercher pour que son troupeau vive. Il se sait petit devant la création, mais pas écrasé. Un être à sa place, conscient d'une certaine transcendance qui anime ce monde.

Moïse a quitté l'Égypte et son régime d'oppression qui l'a tant révolté... Il a connu que, dans ce monde, il n'y a pas que des moutons dociles, bêlant et broutant, pas que des gentils patrons comme Jéthro, bienveillant au point de lui donner sa fille comme épouse, une très jolie fille. Il a vu qu'ailleurs vivent des enfants, des femmes et des hommes, des frères en souffrance, qui n'ont de valeur que par leur force de travail. Mais Moïse avait tourné la page. Il lui fallait une étincelle, une lumière, qui le bouscule, pour que ce souvenir revienne à la surface. Il voit un buisson en feu qui ne se consume pas. *Était-ce réel ? je ne sais ; était-ce en songe ? je ne sais ; Dieu le sait.* Mais ce que je vois à travers ce récit c'est que cette révélation, ou plutôt, cette remise en conscience, le détourne de son lieu de confort. Il marque un temps d'arrêt.

*

Il s'incline. Il se plie.

Dans cette pliure l'homme se retrouve en lui-même, il y retrouve son Dieu qui lui-même s'est plié vers l'homme.

Arrêté, détourné, à l'écoute, l'homme pourrait se dire – et, en fait, Moïse se l'est dit : oui, je connais bien toute cette misère là-bas dans l'autre contrée d'où je viens. Mais qui suis-je, moi, pauvre bougre ? (a-t-il oublié le pauvre bougre, qu'avant d'être un réfugié, éleveur de troupeau, il a été élevé à la hauteur de Pharaon ?) Qui suis-je, se dit-il, pour désirer retourner en enfer ? Pourquoi prendre cette peine, ce risque, si je dois supporter l'incrédulité, les moqueries, voire prendre des coups et même perdre la vie ? On retrouve ce même accent dans plusieurs psaumes, le 8(4), le 139, ou l'accent de Job 7(14) ou encore celui de l'auteur de l'épître aux Hébreux 2,6, quand tous ceux-là crient vers le ciel : " *Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui ?* " Vous vous rappelez peut-être que Moïse a essayé de se défilier demandant à Dieu de confier la mission à quelqu'un de plus habile, en tout cas de plus éloquent. Nous voilà confronté à cette nature humaine si fragile que Paul compare à un vase d'argile. Moïse, un vase d'argile ? Allons donc ! Ce n'est pas ainsi qu'on l'a représenté dans tous les courants artistiques. On le voit le plus souvent avec cette lumière divine que son front reflétait et qui terrorisait les Hébreux. Et pourtant, là, au seuil de sa mission, il se sent soudain petit, incapable.

Oh, il n'est pas le seul ! Très honnêtement mes amis, qui, devant ce que le Seigneur lui demande – et pas de doute, chacun s'est déjà vu confier une mission, une tâche qui lui

paraissait insurmontable – qui donc parmi nous n'a pas prié avec un peu de honte, un peu de lâcheté : Seigneur, je t'en prie, lâche-moi, regarde ailleurs ? Ou comme le dit le pasteur Alain Houziaux : "*Je voudrais tant pouvoir marcher pour moi, sans toi ; vivre pour moi, sans toi ; me battre pour moi, sans toi.*" Mais dans ce combat sans tricherie, c'est le Seigneur qui gagne.

C'est un combat inégal où je crois que Dieu, dont le regard est sans limite, sait où se trouve la sagesse et le chemin de justice, pour moi, pour chaque humain, pour chaque fleur et chaque oiseau.

- Moïse, le berger de Madian, s'incline, il ira vers son peuple : il sera moqué, menacé, lâché même par ses frères.

- Jésus, le charpentier de Nazareth, s'incline : "*Que ta volonté soit faite et non la mienne*", il ira vers son peuple sans exclure qui que ce soit : il sera incompris, critiqué, mené au supplice et à la mort.

- Paul, l'artisan de Tarse, s'incline, il ira vers les frères disciples de Jésus depuis Jérusalem jusqu'à Rome : il sera lui aussi moqué, menacé, battu, emprisonné.

- Et moi ? Et toi ? Nous les disciples du Christ Jésus, réveillés par la lumière du ressuscité, nous nous inclinons devant la volonté du Seigneur ; nous allons entrer dans son désir d'aller vers les frères humains, oh, peut-être avec un peu, beaucoup d'hésitation : Oui, Seigneur nous irons dans le monde qui certes ne ressemble plus guère au tien, mais la consigne d'y être présent reste la bonne. Quand tu priais ton Père ne disais-tu pas "*Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les garder du mal*" (Jean 17).

*

Rester dans le monde, voilà la consigne.

Vivre dans le monde et faire ce qui est en notre pouvoir pour le rendre vivable. La grâce que Dieu nous fait c'est d'espérer sa lumière. La certitude de ce compagnonnage avec la lumière ne s'explique pas, elle se vit. Qu'importent les détours à faire dans les obscurités environnantes puisque la confiance est entrée en nous avec Jésus qui dit : "*Moi, je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera point dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie.*" (Jean 8:12)

Avec cette lumière en nous, nous savons que dans le monde nous allons être "*pressés de toute manière, mais non pas écrasés ; désemparés, mais non pas désespérés ; persécutés, mais non pas abandonnés ; abattus, mais non pas perdus*".

Chacun peut dire alors : j'irai ! Amen et merci

un temps de silence

puis un temps musical (Dans nos obscurités, allume le feu qui ne s'éteint jamais, ...)

Confession de foi

Je crois en l'ETERNEL, le Seigneur qui est, qui était et qui vient.

Je crois notre histoire, habitée, soulevée, fécondée, par le Seigneur vivant.

Dans sa parole, bonne nouvelle, dans les signes de l'eau et du pain, dans les cris du pauvre et de l'affamé, dans les gestes du prisonnier et du rejeté, il m'attend, il me parle.

Mystérieux visiteur, inlassable amoureux de l'humain, son souffle de vie me fouette le visage. Avec toutes les femmes, tous les hommes d'hier, qui déchiffrèrent sa trace dans l'histoire, je crois qu'il habite notre aujourd'hui.

Peuple libéré de la servitude et tancé par les prophètes, peuple chanteur de psaumes et sages des proverbes, foules palestiniennes et apôtres témoins de sa voix humaine, tous n'ont pas cru en vain ! J'entre dans ce grand cortège qui suit le Nazaréen.

Je crois entendre, dans le bruissement du monde, les coups qu'il frappe à la porte,

Je crois discerner les pas silencieux de celui qui vient.

Car il vient, celui-là, qui rompt tous les destins et ouvre des chemins, qui désarme toutes les résignations et suscite les responsabilités, et dont le projet fait pâlir tous les programmes.

J'attends le Vivant, dont la résurrection a nom espérance.

Je crois au Seigneur, l'ETERNEL aimant, Celui d'aujourd'hui, d'hier et de demain. Amen

CANTIQUE – 318, 1 à 4 : *Toi qui es lumière, toi qui es l'amour...*

*

Offrande

Nous avons tout reçu de la grâce de Dieu.

Exprimons notre reconnaissance en partageant concrètement nos biens comme un signe de l'offrande de nos vies.

Merci, Seigneur, pour tous ces dons en argent, en temps, en talents. Donne à ton Église d'en user au mieux pour l'hospitalité et le bien de tous. Amen

Annonces

En communion de prière et de pensées avec Dombasle et Nancy.

- Mardi, 13h45 étude biblique à Verdun

- Mercredi, 14h30 étude biblique à Pulnoy ; 16h30 obsèques pour M NESTLER Arnd au crématorium

- Jeudi, 18h temps de prière à Écrouves et Lunéville

- Dimanche, 10h culte à Lunéville ; 10h30 culte à Nancy, Toul et Verdun.

Prière d'intercession (Marion Muller-Colard- Eclats d'Évangile)

Seigneur donne-moi de prendre ma part dans le monde

D'habiter l'identité que tu me donnes

D'exploiter les charismes que ton regard déploie en moi

D'être présent là où tu me places

Seigneur donne-moi d'être ce que tu espères de moi

Seigneur donne-moi de prendre toute ma part dans ce monde
De ne pas me réfugier derrière mon sentiment d'insuffisance
De ne pas brandir ma petitesse pour me dérober à mes devoirs
Seigneur donne-moi d'oser ce que tu attends de moi

Seigneur donne-moi de prendre seulement ma part de ce monde
De ne pas consumer mes forces en vains ouvrages
De ne pas accaparer l'espace dont les autres ont besoin pour grandir
Seigneur donne-moi de naître à ce que je suis par toi
Donne-moi d'aider l'autre à naître à ta lumière

Toi qui es Père, l'aimant de tous les temps, nous te disons ensemble :
Notre Père qui es aux cieux que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne sur la terre
comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.. Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous laisse pas entrer en
tentation mais délivre-nous du mal. Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la
gloire pour les siècles des siècles, Amen

Envoi et Bénédiction

" Maintenant, va, dit l'ETERNEL, je t'envoie ; secoue ta paresse et l'anesthésie de ta conscience ;
fais sortir de l'oppression mon peuple, tes frères. Je suis avec toi. "

Et chacun de nous peut répondre : Là où tu m'envoies, j'irai. Vous pouvez le répéter tout haut :
"Là où tu m'envoies, j'irai."

Avec ma peau fragile, mais avec mes talents, avec ta confiance en moi malgré mes
bégaiements, j'irai. Que ta volonté soit faite !

Que le Dieu de toute grâce nous bénisse,
qu'il fasse pour nous rayonner son visage,
qu'il tourne son regard vers nous et nous accorde à sa paix. Amen

*Répons : Dans ma vie de chaque jour, Je partagerai ta gloire ; Je vivrai dans ton amour Le
bonheur de ta victoire ; Et, dans ton éternité, Nous chanterons ta beauté. (AEC 475, 3 « Mon
Rédempteur est vivant »)*

MUSIQUE